

**CLASSIQUES
& CIE
LYCÉE**

Jean Racine

Phèdre

TEXTE INTÉGRAL

**Nouveau
BAC 1^{re}**



AVEC UN PARCOURS « **Passion et tragédie** »





IMAGE 2 • Pierre-Narcisse Guérin, *Phèdre et Hippolyte* (1815)

→ PRÉSENTATION ET LECTURE DE L'IMAGE, p. 187

**CLASSIQUES
& CIE
LYCÉE**

Collection dirigée par
Johan Faerber

Jean Racine

Phèdre (1677)

Texte intégral
suivi d'un dossier Nouveau Bac

Préface de **Laurent Mauvignier**

Édition annotée et commentée par
Alain Couprie
Professeur des Universités

avec un parcours « **Passion et tragédie** »



L'AVANT-TEXTE

POUR SITUER L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE

- 14 Qui est l'auteur ?
- 16 Quel est le contexte historique ?
- 18 Quel est le contexte culturel et artistique ?
- 20 Pourquoi vous allez aimer cette pièce

LE TEXTE



Phèdre

23	Préface (1677)
29	Acte I
54	Acte II
77	Acte III
94	Acte IV
113	Acte V

Des clés pour vous guider

- 38 L'exposition : une disparition, une agonie et un amour interdit (I, 1)
- 50 Le douloureux secret de Phèdre (I, 3)
- 74 L'aveu de Phèdre (II, 5)
- 88 La calomnie d'Œnone (III, 3)
- 112 La fureur jalouse de Phèdre (IV, 6)
- 128 Le récit de Thérémène (V, 6)
- 132 Le dénouement (V, 7)

LE PARCOURS LITTÉRAIRE

POUR METTRE L'ŒUVRE EN PERSPECTIVE

Passion et tragédie

■ La passion, source de conflits tragiques

135 Racine, *Britannicus* (1669)

136 Corneille, *Le Cid* (1637)

138 Corneille, *Horace* (1640)

■ La passion, moteur de l'action tragique

139 Racine, *Andromaque* (1667)

141 Corneille, *Rodogune* (1644)

143 Racine, *Andromaque* (1667)

144 Racine, *Bérénice* (1670)

■ Deux visages de la passion dans la tragédie

145 Corneille, *Cinna* (1641)

147 Racine, *Bérénice* (1670)

148 Abbé Dubos, *Réflexions critiques sur la poésie et sur la peinture* (1717)

LE DOSSIER

POUR APPROFONDIR SA LECTURE ET S'ENTRAÎNER POUR LE BAC

Fiches de lecture

- 152 **FICHE 1** • La structure de *Phèdre* : une descente aux enfers
- 160 **FICHE 2** • Le personnage de Phèdre
- 165 **FICHE 3** • Les autres personnages
- 170 **FICHE 4** • Les principaux thèmes
- 175 **FICHE 5** • *Phèdre*, tragédie classique

Grouperments de textes complémentaires

Le monstre au théâtre

- 179 **DOC 1** • Sénèque, *Médée* (vers 43-44)
- 181 **DOC 2** • Corneille, *Rodogune* (1644-1645)
- 182 **DOC 3** • Racine, *Phèdre* (1677)
- 182 **DOC 4** • Hugo, *Lucrèce Borgia* (1833)
- 183 **DOC 5** • Ionesco, *Rhinocéros* (1960)

Prolongements artistiques et culturels

*Le mythe de Phèdre à travers les arts**

- 187 **IMAGE 1** • Auteur inconnu, *Phèdre et sa suivante* (I^{er} siècle)
Présentation et lire l'image : une scène de confidences
et de trahisons
- 187 **IMAGE 2** • Pierre-Narcisse Guérin, *Phèdre et Hippolyte* (1802)
Présentation et lire l'image : Hippolyte mis en accusation
- 188 **IMAGE 3** • Alexandre Cabanel, *Phèdre* (1880)
Présentation et lire l'image : une scène de désespoir

* Les images se trouvent en 2e et 3e de couverture, et dans le cahier couleurs au centre du livre.

- 189 **IMAGE 4** • Mise en scène d'Anne Delbée (1995)
Présentation: une somptueuse cérémonie tragique
- 189 **IMAGE 5** • Mise en scène de Luc Bondy (1998)
Présentation: une impossible transgression amoureuse
- 190 **IMAGE 6** • Mise en scène de Patrice Chéreau (2003)
Présentation: une audacieuse modernité
- 191 **IMAGE 7** • Mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2013)
Présentation: exprimer l'intensité du désir amoureux

Objectif BAC

> *L'épreuve écrite*

- 192 DISSERTATION. Pensez-vous que la passion, dans la tragédie, soit une faiblesse ?
- 193 COMMENTAIRE. Corneille, *Le Cid*

> *L'épreuve orale*

- 194 DES IDÉES DE LECTURES CURSIVES
- 196 SUJET D'ORAL : l'aveu de Phèdre

Phèdre ou la douleur de l'amour

par Laurent Mauvignier

Vous découvrez *Phèdre*, et vous vous inquiétez: Racine, c'est la figure *imposée*, son nom sent la vieille école, le bon goût académique. Or, rien n'est moins vrai que les préjugés qui font de Racine un auteur ennuyeux et formellement trop lisse, qu'il faudrait opposer à nos tempéraments modernes.

Racine, c'est d'abord très mélodieux. Il est vrai qu'on entend la harpe un peu surannée derrière — si, vous savez bien, « la fille de Minos et de Pasiphaé », ce vers tant de fois commenté pour sa beauté et sa mélodie. Mais écoutez mieux. Libérez-vous des siècles qui vous séparent de Racine. Libérez-vous des préjugés (les vôtres). Libérez-vous de ce que vous croyez savoir. Vous pourrez percevoir dans la voix d'Hippolyte un son dont le rythme nous parle, à vous, à moi, à tous, aujourd'hui, y compris parce que notre ignorance laisse aux noms qu'il nomme leur puissance poétique intacte: « Consolant les mortels de l'absence d'Alcide/Les monstres étouffés, ET les brigands punis,/ Procruste, Cercyon, ET Scirron, ET Sinnis,/ET les os dispersés du géant d'Épidaure,/ET la Crète fumant du sang du Minotaure. »

Parlons du concert poétique qui frappe par son lyrisme et sa scansion, ces « et » qui donnent un rythme soutenu, les

homophonies et répétitions venant comme autant de petites bombes ponctuer le texte, le relancer (« Et les os dispersés du géant d'Épidaure »), qu'on peut entendre : « é-lé-zo-disse-Perssés-du-gé-ant-dé-pi-dAUre », ou, plus loin encore, ce « fu-mant du-sang du-Mi no-taure – entendez les U, les AN, les O, AU, les « du-sang-du »). Tout cela est d'une grande beauté, qu'il faudrait prendre le temps d'ausculter comme un merveilleux organisme à disséquer, ou, pour prendre une image sans doute plus agréable, un réseau d'étoiles à contempler sous un ciel nocturne, en été, tant les relations, les relais, les effets de rupture, les connexions sont riches.

Ce qui est à entendre dans *Phèdre*, c'est l'art de la symétrie des formes, qui sont autant de ponctuations, de mouvements, par l'adresse à l'autre, par la profération : « Quelle fureur.../Quel charme.../Quel poison.../Quel affreux.../De quel droit.../ Voulez-vous.../Vous laissez-vous.../Osez-vous.../Vous offensez.../Vous trahissez... », tout cela, par exemple, en une seule réplique, celle d'Œnone à Phèdre dans la scène 3 de l'acte I.

On peut parler de la technique d'écriture, de la construction dramatique, et pas seulement pour dire – encore – combien Racine est le maître des classiques, combien il répond à toutes les exigences du genre, et avec quelle hauteur il le fait. Mais l'on pourrait aussi parler de Racine comme d'un très grand scénariste, comme d'un auteur incroyable par l'art de ses ellipses (par exemple, quand Hippolyte vient annoncer à Aricie qu'il doit partir, au début de l'acte V, la scène a déjà eu lieu quand nous arrivons. Au